L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE ET DU CONSEIL GENERAL—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 14 MAI 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 14 MAI.

CONSEIL DE LA PREMIÈRE MUNICIPALITÉ.

Le Conseil de la Première Municipalité doit procéder ce soir aux nominations, qui se feront de vive voix, d'après le vœu de la loi passée pendant la dernière session de la Législature. Les propriétaires de l'*Abeille* sont candidats pour la place d'imprimeurs du Conseil. Ils osent espérer qu'ils auront le concours de tous leurs amis politiques.

INVASION DE CUBA.

Il n'est plus permis d'en douter, l'expédition destinée à *envahir* Cuba, pour nous servir de l'expression adoptée par une partie de la presse américaine, a déjà opéré une descente sur les côtes de l'île. Quel sera le sort de cette aventure? Sera-t-elle couronnée de succès? Les envahisseurs seront-ils défaits et ceux qui échapperont au fer des soldats castillans expieront-ils leur audace par le supplice du garrot? Voilà de ces questions qui à cette heure se présentent naturellement à l'esprit et qui seront probablement résolues dans quelques jours.

La guerre de Cuba, que nous appellerons la guerre de l'indépendance ne peut pas durer longtemps. Avec des hommes de la trempe de ceux qui vont donner le signal de l'insurrection dans la reine des Antilles, la victoire doit se décider instantanément. Les aventuriers américains imiteront la tactique que nos généraux ont suivie au Mexique; ils marcheront droit à l'ennemi non pas avec l'espérance mais avec la certitude de le battre, et on sait quels prodiges de valeur un soldat animé de cette conviction peut accomplir!

On parle d'*invasion*; le terme est impropre. Les aventuriers américains sont appelés par une partie des habitans de l'île pour coopérer à un mouvement préparé de longue main et qui doit éclater simultanément sur tous les points du territoire. Nos volontaires jouent leur va-tout. Ils débarqueront où ils le pourront et comme ils le pourront. C'est leur affaire.

Cette fois, on dirait que le cabinet de Washington n'a pris aucune mesure pour faire avorter l'expédition. Notre gouvernement, on lui rendra cette justice, a fait tout ce qu'il a pu pour conserver la neutralité la plus absolue dans la lutte que chacun prévoit depuis longtemps. On se souvient encore de l'affaire de l'île Ronde. Aujourd'hui les aventuriers mieux avisés sont allés bivouaquer dans un territoire où notre gouvernement ne pouvait rien contre eux. Le général Taylor a rempli son devoir dans les deux cas; il *devait* dissiper le rassemblement de l'île Ronde, mais il *devait* aussi respecter la neutralité d'un territoire ami. D'ailleurs les aventuriers n'avaient pas un campement unique; ils avaient des rendez-vous sur différents points du littoral, et ils ont su couvrir leurs marches d'un voile si impénétrable, le secret a été si bien gardé, que rien n'a transpiré dans le public avant le moment décisif.

Un fait positif c'est que les différentes divisions parties en même temps de divers points, *pour la plupart inconnus*, sont maintenant en route pour Cuba et elles n'ont déjà opéré une descente sur les côtes.

Les aventuriers américains sont-ils nombreux? On ne peut pas encore répondre à cette question, mais s'il faut juger du nombre des volontaires enrôlés par l'argent dont disposent les chefs, il doit être considérable. Nous l'avons déjà dit, ce sont les créoles de l'île qui paient tous les frais de l'expédition, et les grandes fortunes de l'île sont réunies dans leurs mains. On se demandera peut-être pourquoi ils n'ont pas levé l'étendard de l'insurrection avant d'appeler l'étranger à leur aide. En cela, ils ont fait preuve d'habileté. Depuis la guerre du Mexique, les volontaires américains se sont acquis une telle réputation d'audace et d'intrépidité que leur présence sur un champ de bataille doit nécessairement décupler les forces d'une armée. Les créoles de Cuba qui hésitaient encore se décideront peut-être à la vue de ces hommes venus de loin pour les aider à secouer le joug de la mère-patrie, et qui, confians dans leur étoile, brûlent leurs vaisseaux avant de marcher contre l'ennemi.

Ce ne sont pas de nouvelles recrues qui vont se mesurer avec les troupes de la reine Isabel, ce sont les soldats de Palo Alto, de Resaca de la Palma, de Monterey, de Vera Cruz et de Mexico. Les chefs de l'expédition ne sont pas aussi imprudents qu'on voudrait le faire croire; ils ont choisi des hommes déterminés, des hommes qui avaient déjà vu le feu, qui connaissaient l'odeur de la poudre, et qui avaient emporté à la pointe de la baïonnette des forteresses jugées jusqu'alors imprenables. Ces hommes portent sur eux tout un arsenal, et recherchent de préférence une lutte corps-à-corps où les *revolvers* et les couteaux à la *Bowie* jouent un rôle si terrible. Pendant qu'un soldat regarnit sa charge son mousquet, le volontaire décharge presque à bout portant les quatre ou cinq *revolvers* qu'il a sur sa personne et dont chacun a six coups. Est-ce étonnant après cela que dans une circonstance donnée un homme en vaille six et huit?

Le cabinet espagnol a été averti et le comte de M[illegible] se dirige en ce moment vers la Havane avec trois ou quatre frégates et trois mille hommes de troupes. Il arrivera trop tard. Les insurgés seront vainqueurs ou vaincus lorsque les frégates feront leur apparition: dans le premier cas, renouveler la lutte serait impossible et les hommes de guerre pour ne pas être coulés seront obligés de reprendre le large.

Si nous ne nous trompons, quelques-uns des régiments espagnols qui forment la garnison de Cuba ont déjà été gagnés. Sur quelles troupes l'on n'exerce-t-il pas son influence? Et d'ailleurs, lorsqu'il s'agit de s'affranchir d'un joug quelconque, le soldat chez qui la discipline n'étouffe pas les nobles aspirations vers la liberté, se montre d'ordinaire bon enfant. Cette circonstance a du être pesée par les chefs de l'expédition qui, nous le répétons, ont fait preuve dès le commencement d'une très grande habileté. Il y aura donc des défections parmi les troupes, cela nous paraît à peu près hors de doute.

Mais il est inutile de pénétrer plus avant dans le champ des conjectures. Des nouvelles de l'expédition ne peuvent tarder à nous parvenir. A bientôt.

Théatre d'Orléans. *Le Prophète* devait être représenté ce soir pour la dernière fois, mais une indisposition d'un des principaux artistes a forcé l'administration de substituer au chef-d'œuvre de Meyerbeer, un des opéras qui ont eu le plus de succès parmi nous, *Jerusalem*. Le public, on le voit, ne perd pas trop au change.

Nous apprenons que MM. Strakosch et Wallace se sont rendus, à la demande de leurs amis, et que sous peu de jours, ils donneront un dernier concert. M. Wallace jouera plusieurs morceaux sur le violon et M. Strakosch exécutera pour la première fois à la Nouvelle-Orléans des morceaux de Thalberg, Weber, Mendelson et Chopin.

Première Cour de District—L'affaire de Graham, mis en accusation pour libelle, s'est terminée hier. A 2 heures le jury s'est retiré, mais il est rentré en Cour vers 3 heures pour déclarer qu'il ne s'entendait pas sur certains faits. Le juge a du par conséquent recommencer son résumé. Hier soir à une heure avancée il n'y avait pas encore de verdict.

M. James H. Caldwell, le nouveau recorder de la 2me municipalité, est entré hier en fonctions. Les affaires qui lui ont été soumises sont sans importance.

CONSÉCRATION DE LA NOUVELLE SYNAGOGUE.

Le temple situé à l'encoignure des rues Canal et Bourbon sera consacré cet après-midi. Les portes seront ouvertes à 4 heures 1/2 et la cérémonie commencera à 5 heures 1/2, moment auquel elles seront fermées.

Personne ne sera admis sans billets d'invitation, si après que la cérémonie sera commencée.

Récoltes—Le *Prairie Star* publié à Marksville nous donne de tristes nouvelles sur l'état de la récolte dans la paroisse des Avoyelles. Le froid et les gelées que nous avons eus jusqu'au milieu du printemps ont interrompu la végétation. Le coton est arrivé d'un mois, le maïs s'annonce mal, et la canne a en général une très chétive apparence.

Il en est de même dans la plupart des autres paroisses.

PAR LE TÉLÉGRAPHE.

Les journaux de Memphis publient la nouvelle suivante qui leur a été transmise par le télégraphe de l'ouest:

Nashville, 7 mai.

Incendie du James Dick.—Lundi matin à 4 heures, le bateau à vapeur *James Dick* a pris feu et a été consumé jusqu'à la ligne de flottaison. Le bateau et le chargement sont entièrement perdus. La plupart des livres et des papiers importans ont été sauvés. Un coffre-fort renfermant quelques centaines de piastres a été perdu. On pourra probablement recondnire l'épave à quai. Le *James Dick* avait à son bord 180 balles de coton, 1,300 sacs de maïs, 25 boucauts de tabac et 42 caisses de jambons. Il était assuré à Louisville et au Kentucky pour $7,500.

Tuscumbia, (Alabama), 4 mai.

Désastreux incendie.—Un terrible incendie a éclaté à Huntsville, (Alabama), dans la nuit de jeudi dernier. Le bloc de maisons au Nord de la place et le bloc de l'Est ne sont plus qu'un monceau de cendres. La perte est évaluée à $400,000.

Désastres.—On sait déjà que la bourrasque qui a soufflé avec tant de violence à la Nlle-Orléans il y a une semaine a semé la côte de ruines. Nous avons malheureusement à signaler de nouveaux sinistres causés par le coup de vent de samedi dernier, 11 courant. C'est surtout à Lafourche, entre Donaldsonville et l'habitation de M. Tournillon que l'ouragan s'est fait sentir avec le plus de force. Le bateau-à-vapeur *Mary Foley* qui prenait du sucre à l'habitation de M. Létorey, sur le bayou, à environ quatre milles au-dessous de Donaldsonville, a eu ses deux cheminées et le *pilot-house* renversées et emportées dans un champ voisin. Toute la partie supérieure du salon a été en outre balayée et plusieurs officiers ont été légèrement blessés. Les avaries éprouvées par le *Mary Foley* sont évaluées à $3000. Le bateau-à-vapeur *Chalmette* a eu également ses cheminées renversées.

La purgerie de Mme Ford, les cases à nègres de l'habitation de M. Kock, celles de l'habitation de Mme Laférière ainsi que sa sucrerie ont été renversées. Les sucreries de MM. H. R. Trist, Wm. C. Ventuis, Joseph Ficou et Duffell ainsi que les cases à nègres de l'habitation de Mme Bringier ne sont plus que des ruines. Il serait trop long d'énumérer les autres dégats: barrières, pigeonniers, dépendances des habitations, le vent a tout nivelé.

Commissaire.—M. Wyndham Robertson a été nommé commissaire du district oriental de la Louisiane, par la Cour Suprême des Etats-Unis.

Nous remercions les officiers du bateau à vapeur *Rio Grande* de l'obligeance qu'ils ont eue de nous transmettre des journaux des Attakapas.

Explosion—Nous apprenons par les officiers du steamer *Autocrat* qu'une des chaudières du bateau à vapeur *Columbus*, capitaine Port, a fait explosion, le 7 de ce mois, dans le voisinage de l'île No 4. Huit passagers d'entrepont et deux chauffeurs ont été tués. Cinq ou six passagers se sont précipités au fleuve dans le premier moment de terreur et y ont trouvé la mort. Le *Columbus* a été remorqué à Cairo.

La crue.—Le *Concordia Intelligencer* dit que d'après les informations qui lui sont parvenues, il n'est pas probable que la crue du Mississipi diminue assez tôt pour permettre aux planteurs dont les champs sont inondés de faire une récolte de coton. C'est à peine s'ils pourront faire une récolte de maïs.

Mort subite.—Un jeune nègre appartenant à M. N. W. Campbell est mort presque subitement ces jours derniers dans une des paroisses supérieures de l'Etat. Les médecins qui ont examiné le cadavre croient que l'esclave a succombé à une attaque foudroyante de choléra.

Washington, 3 mai—Le comité chargé de l'examen de l'affaire Galphin, devait faire son rapport incessamment. La majorité déclarera, dit-on, que la réclamation était illégale et que le gouvernement ne devait payer ni principal ni intérêt.

Le comité du compromis devait se réunir une dernière fois le 4 mai. Tous les membres devaient être présents, à l'exception de M. Webster qui se trouve au Massachusetts, et de M. Berrien que la maladie d'un membre de sa famille retient au Sud. La question des frontières du Texas et du Nouveau-Mexique était la seule que le comité n'eut pas encore résolue.

—Un nouveau journal abolitionniste sera prochainement établi à Washington: M. Edward Fisher en sera le rédacteur en chef.

—La nomination de M. Neil S. Brown, à l'ambassade de Russie, a été confirmée le 2 courant par le Sénat.

Elections de Louisville.—Les élections municipales ont eu lieu à Louisville le 6 de ce mois. M. Delph et M. Rolands, whigs tous les deux, ont été élus, le premier maire et le second marshall de la ville.

Rio Janeiro—Nous avons des nouvelles de Rio Janeiro jusqu'au 25 mars. La fièvre jaune sévissait avec rigueur dans ce port et sur la côte et faisait tous les jours de nombreuses victimes. Plusieurs membres de la Législature ont succombé. On compte parmi les morts le lieutenant Vandegriff, de la marine des Etats-Unis, ainsi qu'un midshipman et plusieurs marins de la corvette américaine *Marcia*.

Les affaires sont languissantes.

FEUILLETON.

Mémoires d'Outre-Tombe.

Départ du peuple pour Rambouillet—Fuite du roi—Réflexions.

Le bruit se répandit, le 2 au soir à Paris, que Charles X refusait de quitter Rambouillet jusqu'à ce que son petit-fils eût été reconnu. Une multitude s'assembla le 3 au matin aux Champs-Elysées, criant: "A Rambouillet! à Rambouillet! Il ne faut pas qu'un seul Bourbon en rechappe." Des hommes riches se trouvaient mêlés à ces groupes, mais le moment arrivé, ils laissèrent partir la *canaille*, à la tête de laquelle se plaça le général Pajol qui prit le général Jacqueminot pour son chef d'état-major. Les commissaires qui revenaient ayant rencontré les éclaireurs de cette colonne, rebroussèrent sur leurs pas et furent introduits alors à Rambouillet. Le roi les questionna alors sur la force des insurgés, puis, s'étant retiré, il fit appeler Maison, qui lui devait sa fortune et le bâton de maréchal. "Maison, je vous demande sur l'honneur de me dire, foi de soldat, si ce que les commissaires ont raconté est vrai?" Le maréchal répondit: Il ne vous ont dit que la moitié de la vérité."

Il restait encore, le 3 août, à Rambouillet, trois mille cinq cents hommes de l'infanterie de la garde, quatre régimens de cavalerie légère, formant vingt escadrons, et présentant deux mille hommes. La maison militaire, gardes du corps, etc., cavalerie et infanterie, se montait à treize cents hommes, en tout huit mille huit cents hommes, sept batteries attelées et composées de quarante-deux pièces de canon. A dix heures du soir, on fait sonner le boute-selle; tout le camp se met en route pour Maintenon, Charles X et sa famille marchant au milieu de la colonne funèbre qu'éclairait à peine la lune voilée.

Et devant qui se retirait-on? Devant une troupe presque sans armes, arrivant en omnibus, en fiacres, en petites voitures de Versailles et de Saint-Cloud. Le général Pajol le croyait bien perdu, lorsqu'il fut forcé de se mettre à la tête de cette multitude, laquelle, après tout, ne s'élevait pas au-delà de quinze mille individus, avec l'adjonction des Rouennais arrivés. La moitié de cette troupe restait sur les chemins. Quelques jeunes gens exaltés, vaillans et généreux, mêlés à ce ramas, se seraient sacrifiés; le reste se fût probablement dispersé. Dans les champs de Rambouillet, en rase campagne, il eût fallu aborder le feu de la ligne et de l'artillerie; une victoire, selon toutes les apparences, eût été remportée. Entre la victoire du peuple à Paris, et la victoire du roi à Rambouillet, des négociations se seraient établies.

Quoi! parmi tant d'officiers, il ne s'en est pas trouvé un assez résolu pour se saisir du commandement au nom de Henri V? Car, après tout, Charles X et le dauphin n'étaient plus rois!

Ne voulait-on pas combattre: que ne se retirait-on à Chartres? Là on eût été hors de l'atteinte de la populace de Paris; encore mieux à Tours, en s'appuyant sur des provinces légitimistes. Charles X demeuré en France, la majeure partie de l'armée serait demeurée fidèle. Les camps de Boulogne et Lunéville étaient levés et marchaient à son secours. Mon neveu, le comte Louis, amenait son régiment, le 4me chasseurs, qui ne se débanda qu'en apprenant la retraite de Rambouillet. M. de Chateaubriand fut réduit à escorter sur un pony le monarque jusqu'au lieu de son embarcation. Si, dans une ville, à l'abri d'un premier coup de main, Charles X eût convoqué les deux chambres, plus de la moitié de ces chambres aurait obéi. Casimir Périer, le général Sébastiani et cent autres avaient attendu, s'étaient débattus contre la cocarde tricolore; ils redoutaient les périls d'une révolution populaire; que dis-je? le lieutenant-général du royaume, mandé par le roi et ne voyant pas la bataille gagnée, se serait dérobé à ses partisans et conformé à l'injonction royale. Le corps diplomatique, qui ne fit pas son devoir, l'eût fait alors en se rangeant autour du monarque. La République, installée à Paris au milieu de tous les désordres, n'aurait pas duré un mois en face d'un gouvernement régulier, constitutionnel, établi ailleurs. Jamais on ne perdit la partie à si beau jeu, et, quand on l'a perdue de la sorte, il n'y a plus de revanche: allez donc parler de liberté aux citoyens et d'honneur aux soldats après les ordonnances de juillet et la retraite de Saint-Cloud!

Viendra peut-être le temps, quand une société nouvelle aura pris la place de l'ordre social actuel, que la guerre paraîtra une monstrueuse absurdité, que le principe même n'en sera plus compris; mais nous n'en sommes pas là. Dans les querelles armées, il y a des philanthropes qui distinguent les espèces et sont prêts à se trouver mal au seul nom de *guerre civile*: "Des compatriotes qui se tuent! des frères des pères, des fils en face les uns des autres!" Tout cela est fort triste, sans doute; cependant un peuple s'est souvent retrempé et régénéré dans les discordes intestines. Il n'a jamais péri par une guerre civile, et il a souvent disparu dans des guerres étrangères. Voyez ce qu'était l'Italie au temps de ses divisions, et voyez ce qu'elle est aujourd'hui. Il est déplorable d'être obligé de ravager la propriété de son voisin, de voir ses foyers ensanglantés par ce voisin; mais, franchement, est-il beaucoup plus humain de massacrer une famille de paysans allemands que vous ne connaissez pas, qui n'a eu avec vous de discussion d'aucune nature, que vous volez, que vous tuez sans remords, dont vous déshonorez en sûreté de conscience les femmes et les filles, parce que *c'est la guerre*? Quoi qu'on en dise, les guerres civiles sont moins injustes, moins révoltantes et plus naturelles que les guerres étrangères, quand celles-ci ne sont pas entreprises pour sauver l'indépendance nationale. Les guerres civiles sont fondées au moins sur des outrages individuels, sur des aversions avouées et reconnues; ce sont des duels avec des seconds, où les adversaires savent pourquoi ils ont l'épée à la main. Si les passions ne justifient pas le mal, elles l'excusent, elles l'expliquent, elles font concevoir pourquoi il existe. La guerre étrangère, comment est-elle justifiée? Des nations s'égorgent ordinairement parce qu'un roi s'ennuie, qu'un ambitieux se veut élever, qu'un ministre cherche à supplanter un rival. Il est temps de faire justice de ces vieux lieux communs de sensiblerie, plus convenables aux poètes qu'aux historiens: Thucydide, César, Tite-Live se contentent d'un mot de douleur, et passent.

La guerre civile, malgré ses calamités, n'a qu'un danger réel: si les factions ont recours à l'étranger, ou si l'étranger, profitant des divisions d'un peuple, attaque ce peuple; la conquête pourrait être le résultat d'une telle position. La Grande-Bretagne, l'Ibérie, la Grèce constantinopolitaine, de nos jours la Pologne, nous offrent des exemples qu'on ne doit pas oublier. Toutefois, pendant la Ligue, les deux partis appelant à leur aide des Espagnols et des Anglais, des Italiens et des Allemands, ceux-ci se contre-balancèrent et ne dérangèrent point l'équilibre que les Français armés maintenaient entre eux.

Charles X eut tort d'employer les baïonnettes au soutien des ordonnances; ses ministres ne peuvent se justifier d'avoir fait, par obéissance ou non, couler le sang du peuple et des soldats, sans qu'aucune haine les divisât, de même que les terroristes de théorie reproduiraient volontiers le système de la terreur lorsqu'il n'y a plus de terreur. Mais Charles X eut tort aussi de ne pas accepter la guerre lorsque, après avoir cédé sur tous les points, on la lui apportait. Il n'avait pas le droit, après avoir attaché le diadème au front de son petit-fils, de dire à ce nouveau Joas: "Je t'ai fait monter au trône pour te traîner dans l'exil, pour qu'infortuné, banni, tu portes le poids de mes ans, de ma proscription et de mon sceptre." Il ne fallait pas au même instant donner à Henri V une couronne et lui ôter la France. En le faisant roi, on l'avait condamné à mourir sur le sol où s'est mêlée la poussière de saint Louis et de Henri IV.

Au surplus, après ce bouillonnement de mon sang, je reviens à ma raison, et je ne vois plus dans ces choses que l'accomplissement des destins de l'humanité. La cour, triomphante par les armes, eut détruit les libertés publiques; elle n'en aurait pas moins été écrasée un jour; mais elle eut retardé le développement de la société pendant quelques années; tout ce qui avait compris la monarchie d'une manière large eût été persécuté par la congrégation rétablie. En dernier résultat, les événemens ont suivi la pente de la civilisation. Dieu fait les hommes puissans conformes à ses desseins secrets: il leur donne les défauts qui les perdent, quand ils doivent être perdus, parce qu'il ne veut pas que des qualités mal appliquées par une fausse intelligence s'opposent aux décrets de sa providence.

Palais-royal.—Conversations.—Dernière tentation politique—M. de Sainte-Aulaire.

La famille royale, en se retirant, réduisait mon rôle à moi-même. Je ne songeais plus qu'à ce que je serais appelé à dire à la chambre des pairs. Ecrire était impossible: si l'attaque fût venue des ennemis de la couronne, si Charles X eût été renversé par une conspiration du dehors, j'aurais pris la plume, et, m'eût-on laissé l'indépendance de la pensée, je me serais fait fort de rallier un immense parti autour des débris du trône; mais l'attaque était descendue de la couronne; les ministres avaient violé les deux principales libertés; ils avaient rendu la royauté parjure, non d'intention, sans doute, mais de fait; par cela même ils m'avaient enlevé ma force. Que pouvais-je hasarder en faveur des ordonnances? Comment aurais-je pu vanter encore la sincérité, la candeur, la chevalerie de la monarchie légitime? Comment aurais-je pu dire qu'elle était la plus forte garantie de nos intérêts, de nos lois et de notre indépendance? Champion de la vieille royauté, cette royauté m'arrachait mes armes et me laissait nu devant mes ennemis.

Je fus donc tout étonné quand, réduit à cette faiblesse, je me vis rechercher par la nouvelle royauté. Charles X avait dédaigné mes services; Philippe fit un effort pour m'attacher à lui. D'abord M. Arago me parla avec élévation et vivacité de la part de Mme Adelaïde; ensuite le comte Anatole de Montesquiou vint un matin chez Mme Récamier, et m'y rencontra. Il me dit que madame la duchesse d'Orléans et monsieur le duc d'Orléans seraient charmés de me voir, si je voulais aller au Palais-Royal. On s'occupait alors de la déclaration qui devait transformer la lieutenance-générale du royaume en royauté. Peut-être, avant que je me prononçasse, S. A. R. avait-elle jugé à propos d'essayer d'affaiblir mon opposition. Elle pouvait aussi penser que je me regardais comme dégagé par la fuite des trois rois.

Ces ouvertures de M. de Montesquiou me surprirent. Je ne les repoussai cependant pas; car, sans me flatter d'un succès, je pensai que je pouvais faire entendre des vérités utiles. Je me rendis au Palais Royal avec le chevalier d'honneur de la reine future. Introduit par l'entrée qui donne sur la rue de Valois, je trouvai Mme la duchesse d'Orléans et Mme Adélaïde dans leurs petits appartemens. J'avais eu l'honneur de leur être présenté autrefois. Madame la duchesse d'Orléans me fit asseoir auprès d'elle, et sur le champ elle me dit: "Ah! monsieur de Chateaubriand, nous sommes bien malheureux! Si tous les partis voulaient se réunir, peut-être pourrait-on encore se sauver. Que pensez-vous de tout cela?"

"—Madame, répondis-je, rien n'est si aisé: Charles X et monsieur le Dauphin ont abdiqué; Henri est maintenant le roi; monseigneur le duc d'Orléans est lieutenant-général du royaume: qu'il soit régent pendant la minorité de Henri V, et tout est fini."

"—Mais, monsieur de Chateaubriand, le peuple est très agité; nous tomberons dans l'anarchie."

"—Madame, oserai-je vous demander quelle est l'intention de monseigneur le duc d'Orléans? Acceptera-t-il la couronne si on la lui offre?"

Les deux princesses hésitèrent à répondre. Madame la duchesse d'Orléans répartit après un moment de silence:

"—Songez, monsieur de Chateaubriand, aux malheurs qui peuvent arriver. Il faut que tous les honnêtes gens s'entendent pour nous sauver de la République. A Rome, monsieur de Chateaubriand, vous pourriez rendre de si grands services, et même ici, si vous ne vouliez plus quitter la France!"

"—Madame n'ignore pas mon dévoûment au jeune roi et à sa mère!"

"—Ah! monsieur de Chateaubriand, ils vous ont si bien traité!"

"—Votre Altesse Royale ne voudrait pas que je démentisse toute ma vie."

"—Monsieur de Chateaubriand, vous ne connaissez pas ma nièce; elle est si légère!... pauvre Caroline!... Je vais envoyer chercher M. le duc d'Orléans, il vous persuadera mieux que moi."

La princesse donna des ordres, et Louis-Philippe arriva au bout d'un demi-quart d'heure. Il était mal vêtu et avait l'air extrêmement fatigué; je me levai, et le lieutenant-général du royaume en m'abordant:

"—Madame la duchesse d'Orléans a dû vous dire combien nous sommes malheureux."

Et sur-le-champ il me fit une idylle sur le bonheur dont il jouissait à la campagne, sur la vie tranquille et selon ses goûts qu'il passait au milieu de ses enfans. Je saisis le moment d'une pose entre deux strophes pour prendre à mon tour respectueusement la parole, et pour répéter à peu près ce que j'avais dit aux princesses.

"—Ah! s'écria-t-il, c'est là mon désir! Combien je serais satisfait d'être le tuteur et le soutien de cet enfant! Je pense tout comme vous, monsieur de Chateaubriand: prendre le duc de Bordeaux serait certainement ce qu'il y aurait de mieux à faire. Je crains seulement que les événemens ne soient plus forts que nous.—Plus forts que nous, monseigneur? N'êtes-vous pas investi de tous les pouvoirs? Allons rejoindre Henri V; appelez auprès de vous, hors de Paris, les Chambres et l'armée. Sur le seul bruit de votre départ, toute cette effervescence tombera, et l'on cherchera un abri sous votre pouvoir éclairé et protecteur."

Pendant que je parlais, j'observais Philippe. Mon conseil le mettait mal à l'aise; je lus écrit sur son front le plaisir d'être roi. "Monsieur de Chateaubriand, me dit-il sans me regarder, la chose est plus difficile que vous ne le pensez; cela ne va pas comme cela. Vous ne savez pas dans quel péril nous sommes. Une bande furieuse peut se porter contre les Chambres aux derniers excès, et nous n'avons rien encore pour nous défendre."

Cette phrase échappée à M. le duc d'Orléans me fit plaisir, parce qu'elle me fournissait une réplique péremptoire. "Je conçois cet embarras, monseigneur; mais il y a un moyen sûr de l'écarter. Si vous ne croyez pas pouvoir rejoindre Henri V comme je le proposais tout à l'heure, vous pouvez prendre une autre route. La session va s'ouvrir: quelle que soit la première proposition qui sera faite par les députés, déclarez que la chambre actuelle n'a pas les pouvoirs nécessaires (ce qui est la vérité pure) pour disposer de la forme du gouvernement; dites qu'il faut que la France soit consultée, et qu'une nouvelle assemblée soit élue avec des pouvoirs *ad hoc* pour décider une aussi grande question. Votre Altesse Royale se mettra de la sorte dans la position la plus populaire; le parti républicain, qui fait aujourd'hui votre danger, vous portera aux nues. Dans les deux mois qui s'écouleront jusqu'à l'arrivée de la nouvelle législature, vous organiserez la garde nationale; tous vos amis et les amis du jeune roi travailleront avec vous dans les provinces. Laissez venir alors les députés, laissez se plaider publiquement à la tribune la cause que je défends. Cette cause, favorisée en secret par vous, obtiendra l'immense majorité des suffrages. Le moment d'anarchie étant passé, vous n'aurez plus rien à craindre de la violence des républicains. Je ne vois pas même qu'il soit très difficile d'attirer à vous le général Lafayette et M. Laffitte. Quel rôle pour vous, monseigneur! vous pouvez régner quinze ans sous le nom de votre pupille; dans quinze ans, l'âge du repos sera arrivé pour nous tous; vous aurez eu la gloire unique dans l'histoire d'avoir pu monter au trône et de l'avoir laissé à l'héritier légitime; en même temps vous aurez élevé cet enfant dans les lumières du siècle, et vous l'aurez rendu capable de régner sur la France: une de vos filles pourrait un jour porter le sceptre avec lui."

Philippe promenait ses regards vaguement au-dessus de sa tête: "Pardon, me dit-il, monsieur de Chateaubriand, j'ai quitté pour m'entretenir avec vous une députation auprès de laquelle il faut que je retourne. Madame la duchesse d'Orléans vous aura dit combien je serais heureux de faire ce que vous pourriez désirer; mais, croyez-le bien, c'est moi qui retiens seul une foule menaçante. Si le parti royaliste n'est pas massacré, il ne doit sa vie qu'à mes efforts.

"—Monseigneur, répondis-je à cette déclaration si inattendue et si loin du sujet de notre conversation, j'ai vu des massacres; ceux qui ont passé à travers la révolution sont aguerris. Les moustaches grises ne se laissent pas effrayer par les objets qui font peur aux conscrits."

S. A. R. se retire, et j'allai retrouver mes amis:

"—Eh bien? s'écrièrent-ils.
"—Eh bien! il veut être roi.
"—Et madame la duchesse d'Orléans?
"—Elle veut être reine.
"—Ils vous l'ont dit?
"—L'un m'a parlé de bergeries, l'autre des périls qui menaçaient la France et de la légèreté de la pauvre Caroline; tous deux ont bien voulu me faire entendre que je pourrais leur être utile, et ni l'un ni l'autre ne m'a regardé en face."

CHATEAUBRIAND.
(A continuer.)

Vente à l'encan de Marchandises françaises. Les acheteurs de la ville et de la campagne trouveront à faire des achats avantageux en assistant à la vente du stock de marchandises françaises de O. Talamon, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, à son magasin No 44, rue de Chartres, par le ministère de F. H. Petitpain, encanteur.

COMMERCIAL

NOUVELLE-ORLEANS.
Lundi soir, 13 mai 1850.

Le mauvais temps qu'il a eu lieu aujourd'hui a beaucoup entravé les affaires de coton et les ventes de la journée n'ont été que de quelques centaines de balles aux anciens prix.

Il s'est fait peu de choses en sucre et mélasse.

La farine et les grains ont également été peu animés.

Les provisions n'ont pas varié—Mess, $10—Prime, $8. Environ 1800 sacs café Rio ordinaire ont été vendus ce matin à l'encan de 7¼ à 7¾ cts la livre.

Le whiskey se vend 20 à 26½ cts le gallon pour le rectifié.

Le change est en demande aux anciens cours.

Il ne se fait rien en fret.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPEDIES.—

Navire Rappahannock, Cushing, pr Liverpool
Ionian, Rantlett, pr les Iles Turques.
Huron, Lowry, pr St Petersbourg.
Brick Palmetto, Wade, pr Sisal
Barque Rolla, Jarvis, pr New York

—ARRIVES.—

Pas d'arrivages de la mer.

—STEAMERS.—

Autocrat, Gosler, de St Louis.
John Adams, Jones, de Cincinnati.
California, Griffin, de Mobile.
Eclipse, Dugan, de Lockport.
Duck River, McKinney, de Jefferson, Texas.
Mary Foley, Dutlers, de Lockport
Princess No 4, Holmes, de Louisville.
Gen Hamer, Simpson, de Pensacola.

Au bas du fleuve et montant:
Navire St Charles, Holland, de New York.

STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.
[DE LIVERPOOL.]
Niagara, pour New York .... le 27 Avril
[D'AMERIQUE.]
Niagara, de New-York .... le 22 Mai

Aux entrepreneurs.

DES soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'au 31 courant, pour l'érection d'une SYNAGOGUE en briques, sur le terrain de la rue des Remparts, côté de l'Est, entre les rues Conti et St-Louis. Les spécifications et les plans seront exposés jusqu'au jour désigné ci-dessus.
ISAAC HART,
14 mai—6f rue Camp.

Avis aux propriétaires, aux personnes s'absentant de la ville ou résidant hors de l'Etat.

LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il a ce jour ouvert un bureau de courtage pour la location des maisons, la collecte des loyers, le renouvellement des assurances le règlement des taxes, &c., &c.

En un mot, il se met au lieu et place des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance. Il se charge aussi de la vente et de l'achat des propriétés.

Nouvelle-Orléans, 14 mai 1850.
HENRY BEZOU,
14mai—1m No 69, rue Royale au 1er.

DIVERS—A vendre par Seccomb & Voorhies, 14 Tchoupitoulas.
BLANC DE BALEINE—500 caisses;
SAVON—2 0 caisses Palme, 600 do pale, 100 do blanc, 200 do fantaisie,
HUILE—50 barils graisse No 1;
JAMBONS—100 barils passés au sucre;
LANGUES DE BOEUF—25 caisses extras;
MESS BOEUF—150 barils Davis et 100 demi do;
AMIDON—200 caisses de Fox;
GRAISSE—500 barils No 1;
MORUE—200 caisses, beurre de l'Ouest et fromage, à vendre par
SECCOMB & VOORHIES,
14 mai 14, rue Tchoupitoulas

VOLUNTARIOS CATALANES DE LA LUISIANA.

La Compañia tomará las armas y uniformada, con pantalon blanco, se reunirá en el parage acostumbrado, el domingo procsimo, 19 del corriente, á las 7 1/2 en punto de la mañana, para asistir á una revista de inspeccion.

Se recomienda á los miembros activos la mayor esactitud al cumplimiento consabido. De orden del capitan.
CAYETANO PACHE,
mayo 13. Sargento 1ro.

PERDU OU EGARE—Depuis samedi dernier, un cheval rouan, de cinq ou six ans, haut d'environ seize mains, avec une étoile blanche au front, un peu écorché aux genoux des deux jambes de devant. La crinière et la queue noires.

Ce cheval a été vu, dans la soirée de samedi, dans la rue des Magasins. Une récompense libérale sera donnée à quiconque le ramènera encoignure Polymnie et Apollon, chez
14 mai—2 N. POTIER.

$300 de recompense.

PARTIE MARRONNE, vers le commencement de juin dernier de l'habitation E. B. MARMILLON, paroisse St Jean Baptiste, la négresse ANNA, âgée d'environ 35 ans, taille 5 pieds 4 ou 5 pouces, peau très noire, et bégayant lorsqu'elle est animée ou surprise. La récompense ci-dessus sera payée à quiconque la logera dans une des prisons de l'Etat en s'adressant chez H. DUFILHO & CO.,
14 mai—5f 18, Vieille-Levée.

TEXAS.
Castro's Colonie.

DEN Emigranten, welche von den Unterzeichne ten unter einem Contract zwischen ihm und der Republick Texas, in Texas eingefuehrt wurden, wird hierdurch mitgetheilt, dass in Gemässheit eines Actes der Legislatur vom —— Januar d. J. jede Familie und jeder unverheirathete Mann zu Patenten fuer die Quantitaet Land berechtigt sind, die in dem in Europa zu diesem Ende geschlossenen und unterzeichneten Vertrage bestimmt wurde.

Um das Nachere wende man sich in portofreien Briefen an den Unterzeichneten in Castroville, Medina county. H. CASTRO. 12fév—3m

COLONIE CASTRO AU TEXAS.

LES émigrants conduits au Texas par le soussigné d'après un contrat passé entre lui et la République du Texas, sont prévenus que d'après un acte de la Législature, sous date du mois de janvier 1850, chaque famille ou chaque personne ont droit à la patente pour la quantité de terres stipulée dans le contrat signé et délivré en Europe à cet effet.

Pour plus amples informations s'adresser au soussigné à Castroville, comté de Medina.

Les lettres devront être affranchies.
14 fév—3m H. CASTRO.

Brandy et Genièvre.

ON peut acheter, par n'importe quelle quantité et AUX PRIX DES ENCANS, du Brandy et du Genièvre. Le soussigné en aura constamment en vente à la convenance des acheteurs.
J. McDONNELL,
Encoignure St-Philippe et Remparts
15 mars—6m

AVIS.—Les créanciers de la maison MARRE & MOLAISON, de Ouest Bâton-Rouge, sont priés, vu le décès de M. Th. Molaison, d'adresser leurs comptes assermentés à M. Alfred Marre à Bâton Rouge, chargé de liquider les affaires de la société, dans les dix jours du présent avis.
7 mai—10f vbo

SUCRE de la Havane—840 caisses blanc, jaune et brun, en magasin et à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
24 av 24 rue de la Vieille Levée

CIGARES de la Havane—110,000 en magasin et à vendre par B. VALLS,
4mai 37, rue de la Commune

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ: dit l'Ecriture—Les enfans des hommes doivent obéir avec joie à ce commandement. L'Elixir procréatif Jone Cordial du Dr. Larzetti est prescrit comme un restaurant dans les cas de débilité, impuissance, et toutes les irrégularités de la nature. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. C'est le grand restaurateur des natures débiles et c'est un remède certain pour les personnes mariées et sans progéniture. Il guérit également les émissions séminales, les débilités, les faiblesses des organes génitaux, les affections nerveuses, Leucorrhée, etc. C'est un remède sans pareil pour les maladies de poitrine, indigestions, faiblesses musculaires, souffrances physiques. Il est d'un goût agréable et d'une valeur inappréciable pour les personnes sans enfans.

ATTENTION—Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Judson & Co. New-York (seul agent américain) est contrefaite.

En vente à la Nouvelle-Orléans par J. Wright & Co, No 151, rue Chartres, à la Havane, par J. Valdé.
13 mars—6m v et c

Demande d'institutrice.

UNE dame désirant aller à la Mobile pourrait se procurer une place d'institutrice dans une famille pour y donner des leçons de français, en s'adressant à Mme M. Goodrich.
Chez HYDE & GOODRICH
13mai—10f 15, rue de Chartres.

A LOUER—Toute cette partie de maison et servitudes, au-dessus du rez-de-chaussée, formant l'encoignure de la rue Royale et face à la jolie Place Antoine. Cette propriété bien aérée et dans le plus beau quartier de la ville, offre une résidence des plus agréables. S'adresser au soussigné, 85, rue St-Louis.
13 mai—1m VICTOR ROUMAGE.

Belle résidence à Mandeville, à vendre ou à louer toute meublée.

LA belle maison neuve, bien connue appartenant à M. J. J. Albert. S'adresser au No 37, rue de Chartres, ou à P. TRICOU,
13 mai—1m Encoignure St-Louis et Royale.

EAU-DE-VIE ET VINS—A vendre par les soussignés:
20/2 pipes } Cognac de Pinet Castillon
60/4 do } et Co., 1836, 1840, 1846, 1847,
80/4 do } 1848.
5/1, 15/4, 30/8 pipes cognac A. Moreau;
10/4 do do St Georges;
20/4 et 40/8 do Laurent et Dupont;
80/1, 50/4 et 220/8 eau-de-vie pâle, United-vales Propriétors La Rochelle;
100 barriques vin rouge Haut Talence et St Estèphe;
100 barils Haut Sauterne,
80 barriques vin vieux supérieur,
1200 caisses vin rouge,
200 do do blanc;
200 paniers champagne (Swan Brand);
20 quarts old Port Wine, liqueurs, guignolet, bouchons, &c. THOMAS PINET & Co.,
13 mai 123, rue Royale

A LIVRER par les navires Emma Watts et Eli Whitney, de Bordeaux
25 demi, 40 quarts et 50 huitièmes de pipes eau de vie de Bordeaux, 4me preuve,
25 quarts et 10 huitièmes de pipes do 1849 cognac, Pinet, Castillon & Co.
332 barriques vin rouge.
48 do do blanc.
181 barils do do.
1200 caisses vin rouge.
300 do do blanc.
40 milliers bouchons, cire, capsules et étiquettes. THOMAS PINET & Co.
13 mai 123 rue Royale

EAUX DE VIE—336 quarts de pipe eau de vie Ph. Godard, 5 demi do do Castillon 1815, 15 quarts do do do do 5 huitièmes do do do, 5 demi do do Castillon 1825, 17 quarts do do do, 5 demi do Otard, Dupuy & Co, 10 quarts do do do, 5 do do do Martell & Co, 5 demi do do do, 2 huitièmes do do do, 5 demi do do J Hennessy & Co, 10 quarts do do do, 98 quarts do do J J & A de Lafontaine, 1 demi do do J J Dupuy, 15 quarts do do do 5 demi do do Pinet, Castillon, 16 quarts do do do, 24 do do do 4 Vincent, 14 huitièmes do do do, 10 quarts do do do R Bateau & Co, 30 demi do do St-Charles, 40 quarts do do do, 20 huitièmes do do do, 24 demi do do Seignette 1815, 1825, 1845, 52 quarts do do do, 96 huitièmes do do do et à vendre par
ECG. ROCHEREAU & CO.
13 mai 17 & 19 rue St. Louis

PRUNES EN POBANS—36 douzaines pobans prunes sèches, en débarquement du navire James Pennell, à vendre par
BERNARD TURPIN,
13 mai—2 20, rue de la Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE—50,000 cigares de différentes marques, reçus par le Millaudon et le Pierre Soule, à vendre par
BERNARD TURPIN,
13 mai—2 20, rue de la Vieille-Levée.

CHAUX—900 barils chaux fraîche des carrières du Cap Girardeau, en débarquement du steamer Sultana, à vendre par
P. H. MONSEAUX.
10mai—3 [illegible]

PENSION ET RESTAURANT
A la Baie St-Louis.
Tenu par François Muse.

L'ETABLISSEMENT ci-dessus vient d'être ouvert dans la propriété de M. Benit, à un mille du wharf. Des logements convenables sont disposés pour les familles, et les amateurs de bonne chère pourront à toute heure du jour ou de la nuit se faire servir des repas parfaitement préparés au restaurant, à des prix modérés, [illegible] [illegible] sur le par un cuisinier français. [illegible]

Bureau de la Compagnie du Canal de Barataria et Lafourche.
No 9, rue Bienville.

AVIS est par le présent donné aux actionnaires, que l'élection annuelle de cinq Directeurs pour servir pendant l'année courante, aura lieu au bureau de la Compagnie, lundi, 3 juin prochain, de 10 heures à 2 heures A. M.
7mai—1ppem G. MAY, Secrétaire.

LIQUIDATION

LA société existant sous la raison de commerce Tibliers frères devant être dissoute à la fin d'août prochain, les soussignés préviennent leurs amis de la Nouvelle-Orléans et de la campagne, et le public en général, qu'à partir de ce jour ils vont liquider leur stock de marchandises, composé d'un assortiment [illegible] de marchandises françaises très [illegible] [illegible] de la saison. Chaque [illegible] ces marchandises seront vendues au dessous des prix de [illegible] Les dames trouveront toujours à leur magasin les plus [illegible] qu'ils y trouvent toujours.
TIBLIER FRERES.
Encoignure Dumaine et Conde et encoignure Camp et Poydras.

P. S. Toutes les personnes qui doivent à la dite maison sont priées de venir régler leur compte dans le plus bref délai.

M. C. Tiblier, encoignure Hôpital et Condé, désirant se retirer totalement des affaires offre à vendre les marchandises de ce magasin avec la même réduction que celle désignée ci-dessus.
Nouvelle-Orléans, le 3 mai 1850
7 mai—3m

A VENDRE—3 000 bouteilles et demi-bouteilles vides de différentes formes. S'adresser No 43, rue Bienville. 7 mai

L. BINOCHE,

30, RUE DE CHARTRES, ENCOIGNURE DOUANE, 30.

A L'HONNEUR de prévenir les dames, qu'étant sur son départ pour France et voulant renouveler entièrement son stock, il a fait subir une grande réduction de prix à ses marchandises.

Il profite de cette occasion pour prier les personnes qui voudront bien lui confier leurs commissions de lui remettre leurs notes avant le 20 mai. Il mettra tous ses soins à les remplir à leur satisfaction. 28 avril—15

MAGASIN DE SOIERIES EN GROS AU COMPTANT.
C. YALE Jr. & Co,
Soierie nouveautés.
—Chapeaux de paille, fantaisies,
—articles pour modistes,
—rubans, dentelles,
—gants, shals,
—toile et [illegible]
No 27, rue des Magasins,
23 jan—6 m Entre Canal et Gravier

A VENDRE par le soussigné en débarquement du navire Callander, venant du Havre.
50 caisses absinthe de Berthould fils, étiquette à la croix fédérale;
16 caisses kirsch de Berthould fils, étiquette à la croix fédérale.
N. CURIEN,
7mai 32 rue Dumaine

VINS ROUGE ET BLANC EN CAISSES—
20 caisses vin rouge Chateau Lafitte;
20 do do en demi bouteilles do;
50 do vin blanc Haut Sauterne et Chateau Yquem.
En magasin et à vendre par
LEOPOLD JEANNET & Co,
10mai 22 rue St Louis

EAUX-DE-VIE DE COGNAC—Otard Dupuy & Co. en magasin et à vendre par les soussignés:
5 demi pipes eau-de-vie Otard Dupuy & Co 1840,
5 do do do 1844,
10 do do do 1846,
10 quarts do do 1846.
LEOPOLD JEANNET & Co,
10 mai 22, rue St Louis.

EAUX-DE-VIE DE COGNAC—12 demi pipes eau-de-vie de cognac fine Champagne Castillon, 1815.
5 barils do do do do
10 1/4 pipes do do do do
LEOPOLD JEANNET & CO,
10 mai 22 rue St Louis

VIN DE CHAMPAGNE—150 paniers vin de Champagne de la marque Heidsieck,
30 do de la marque Plag.
A vendre par LEOPOLD JEANNET & Co,
10mai 22, rue St Louis.

SERRURES FRANCAISES—En magasin et à vendre par les soussignés,
15 caisses serrures françaises numéros assortis.
LEOPOLD JEANNET & Co,
10mai 22, rue St Louis.

Marchandises convenables pour le marché mexicain, reçues par les derniers arrivages.

60 BALLES impériales, contenant 60,000 yards;
90 balles platilles;
20 do toile de Russie;
4 do lasting;
500 pièces indienne bleue;
500 do do noire;
380 do do fantaisie, grande largeur;
17 caisses fil Rail; 6 balles laines;
8 do mouchoirs, 190 balles mantes;
8 do large velours; 8 caisses siésia.
Bas en soie patentés, canelle de Ceylan et plusieurs autres articles; le tout sujet au drawback.
R. D. BLOSSMAN,
9av 19, rue Conti

DEPOT DES VERITABLES FRICTION MATCHES DE Wm A. CLARK,
No 200, Rue de la Levée
No 114, Vieille-Levée, entre les deux marchés
L A GUILHARMAIN,
16 mai—1an Agent.

25,000 SANGSUES—[illegible] Quatre Saisons [illegible] à vendre en gros et en détail, à l'entrepôt [illegible] rue de l'Esplanade, No 37, et Chasseloup [illegible] prix les plus modérés.
J. P. CHUBIRAN
[illegible]

GRAND ASSORTIMENT DE SANGSUES HAMBOURGEOISES ET MARSEILLAISES—Arrivé [illegible] du Havre, par l'Alabama, et à vendre chez M. [illegible], rue Bourbon, [illegible] [illegible]
[illegible] [illegible] magasin [illegible]

CIGARETTES—15 caisses de [illegible], à vendre par B. VALLS.

Maison de Commission à Paris.

LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et commerçants en général, que leur maison à Paris se chargera à l'avenir des achats en commission de toutes espèces de marchandises soit pour les Etats-Unis ou tout autre pays. Leur longue expérience dans les affaires en général, les mettra à même de contenter ceux qui voudront bien les honorer de leur confiance, ils se chargeront aussi des ventes en consignation à la Nouvelle-Orléans et Paris, feront toutes les avances de fonds nécessaire à ce genre d'affaires à des conditions raisonnables.
50, Petites Ecuries, Paris. } H. de GORE & SIFFLARD
21, Magasins, N. O. } 15av—

Vins ordinaires.

EN débarquement du navire Jas. Pennell, de Bordeaux:
100 barriques vin rouge.
20 do vin blanc.
A vendre par H. NOEL & GUIRAUD,
3 mai 103, rue Royale.

Maison H. NOEL & GUIRAUD,
103, RUE ROYALE, 103.
VINS & LIQUEURS.
250 barriques vins ord. différentes marques;
25 barriques vin blanc;
100 barils vins blancs, Grave, Barsac, Sauterne;
12 barriques Château Lafitte;
16 barriques Château Margaux;
15 barriques St-Emilion Laborde;
14 barriques Haut St Emilion;
25 barriques St-Julien Médoc;
15 barriques St-Estèphe Médoc;
800 barils Madère, 200 barils Xérès;
800 caisses vins rouges et blancs, Château Margaux, Château Lafitte, St-Julien, Sauterne et Haut-Sauterne;
400 paniers champagne de toute qualité;
140 caisses absinthe (marque Pernod);
100 do kirsch (do);
40 caisses fruits à l'eau-de-vie;
50 huitièmes eau-de-vie de différentes marques
15 quarts do do do.
MARCHANDISES SECHES.
10 balles guinghams fins et surfins de toutes largeurs;
15 balles madras, parfaitement assortis;
1 balle bretelles assorties;
Mousselines, mouchoirs et robes brodés, &c.
40 meules fromages de gruyère, premier choix; cigares de la Havane, de toute marque. 9 mars

J. MORIN, IMPORTEUR de vins et eau-de-vie, a transporté son domicile et magasin du No 190 Vieille Levée, au No 186, même rue. 29avril

Vins et Eau-de-vie, à Vendre par
J. MORIN, 186, Vieille Levée.
50 BARRIQUES vin de Bordeaux pour l'ordinaire de différentes marques,
25 barriques vin vieux de St-Emilion,
10 barriques vin vieux de Margaux,
20 barriques vin de Rousillon F. Durand,
1 barriques Bergasse,
10 barils porter, F. Durand,
5 barils Muscat de Roussillon F. Durand
EAU-DE-VIE.
50 quarts de la marque J. Eraud, cognac,
25 quarts de la marque A. Bierille, Cognac,
25 quarts de la marque de Montezun, en champagne de cognac. 29avril

B. TATOUT & Co., ancienne maison Tatout frères No 161, rue de Chartres, encoignure Toulouse, appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne sur l'assortiment des marchandises qu'ils reçoivent par les navires Espanola, Seargo, Jersey et Fidès, du Havre, qu'ils vendront à des prix très modérés, savoir:
Peignes à boucle, buffle, façon buffle et façon écaille.
Peignes à démêler do do do.
Peignes à papillottes, buffle, écaille et façon.
Brosses à tête et à souliers.
Brosses à dents fines et ordinaires.
Crème de Perse, pommade et philocome assortie.
Extraits d'odeurs, huile, cosmétique et savon assortis, poudre parfumée, de riz et cascari en boules.
Boîtes à h[illegible] fines et ordinaires.
Boutons en nacre, premier choix, et os pour pantalons.
Dés acier et cuivre blanchis.
Boîtes à glace et pinceaux à barbe.
Lacets soie pour corsets, et en coton.
Lacets soie noire pour bottines.
Agraffes plates et anneaux à rideaux assortis.
Cordons de montre soie et gomme élastique
Fil glacé et soie à coudre.
Crayons fins et pour charpentier.
Veilleuses croix rouge et pains à cacheter.
Plumes acier et porte-plumes assortis.
Hochets assortis pour enfant.
Tabatières, buis, étaing, et cuir bouilli.
Bagues en cuivre assorties.
Bourses soie et coton diverses qualités.
Capsules cannelées tendues F. L. 1ère qualité.
Cordières fer battu et autres.
Bretelles assorties pour homme et pour enfant.
Cordonnet et coton rouge à marquer assorti.
Balles gomme élastique assorties de grosseur.
Une caisse galon français du No 1 à 24.
Porte-feuilles diverses grandeurs.
Eventails monture fine et ordinaire.
Il ont constamment en magasin un grand assortiment d'articles de l'Angleterre et du Nord, tels que: bas et chaussettes diverses qualités.
Aiguilles et épingles assorties.
Couteaux, ciseaux et rasoirs assortis.
Fil patente, bleu, noir, rouge et écru.
Fil d'Ecosse et dentelle assortie.
Encre bleue, noire et cirage 1ère qualité.
Papier à écrire et à lettre.
Tabac, coton écru et blanc, &c &c. ainsi qu'une grande variété d'autres articles. 26avril

Nouveautés! Nouveautés!

VICTOR, importeur direct de marchandises françaises, anglaises et américaines rue St Charles, No 16, entre les rues Canal et Commune, a l'honneur d'annoncer à ses pratiques et au public qu'il vient d'augmenter considérablement son magasin d'un grand assortiment de marchandises nouvellement débarquées et en débarquement des navires Espanola, Seargo et Hudson.

Au nombre de la grande variété qu'il serait trop long de mentionner se trouvent les marchandises suivantes, savoir:
Cravates vermingams de toutes couleurs.
do à la Duchesse.
do à la Joinville.
do en voile de Chine.
do en mousseline imprimée
do du soir des ateliers de la Sylphide
Cols de nouvel genre
100 douzaines chemises de toile superfine.
do do do en coton devant en toile
do do do en percale.
do do do de couleurs, dif modèles.
10 do mouchoirs batistes pour homme et pour femme
10 douzaines foulards des Indes, d'un nouveau genre
Un très grand assortiment de gants fil d'Ecosse et de soie.
Chaussettes de soie de toutes couleurs.
do de coton, en tous genres.
Un grand assortiment de bretelles en soie et autres.
Cannes et parapluies de diverses couleurs et en tous genres.
Nécessaires de voyage pour homme et pour femme
Toutes espèces de parfumeries de Paris, &c., &c.
M. Victor prévient aussi les coiffeurs de cette ville particulièrement, qu'il a aussi reçu par les derniers arrivages, un considérable assortiment de cheveux à leur usage.

Il continue comme par le passé à se charger de toutes commandes de perruques et de toupets et est constamment prêt à en fournir sur demande.

Son Salon pour la coupe des cheveux est pourvu des meilleurs ouvriers, et les soins les plus empressés seront donnés à ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage. 7av

CHEMISES, CRAVATES, GANTS, &c
LAGAY & LECANU
36 rue de Chartres.
Successeurs de L. E. Silvestre & Co.

OFFRENT à vendre à très bon marché les marchandises suivantes reçues par les navires Mediator, Hero et steamship Ohio, de New-York:
100 douz chemises devant toile, plis nouveaux,
50 do chemises couleur, extra bon teint,
90 do chemises bleues rayées,
50 do chemises peau, coton écru et blanc,
20 do do do coton croisé,
100 do do do coton blanc et écru gaze,
50 do do do merinos gaze et Caledonia,
10 do do do extra do et gossamer,
10 do do do soie unies et rayées,
55 do caleçons croisés, unis et fil à lacets,
45 do cravates batiste, coutil et jaconat,
150 pièces foulards nouveaux croisés, Polka, Corah, et Spitfields,
45 douz mouchoirs batiste, brodures couleur,
500 do chaussettes coton écru, bon marché,
100 do do extra silk checked,
126 do do anglaises extra soie, coton écru et blanc et rayées,
25 do no fil blanc et écru,
50 do bretelles françaises et américaines nouv,
30 do gants soie et fil, extra, etc.
LAGAY & LECANU,
17 av 36, rue de Chartres.

P. & F. REILLY & Co

ONT l'honneur de prévenir les dames qu'ayant l'intention de réduire leur stock de marchandises, ils offriront en vente à partir de lundi 29 courant, les articles suivants:

AU PRIX COUTANT RÉEL D'IMPORTATION:
Ginghams français bon teint depuis 15 cents;
do do unis;
Batiste d'Ecosse brodée;
Jaconats dessins nouveaux;
do do Perse;
do deuil et demi deuil;
Organdis français depuis 25 cents la yarde;
do do fond Perse haute nouveauté;
Baréges 2 & 3 couleurs, nuances choisies;
do très riche brodé sur fond de couleur;
do unis toutes nuances;
Grenadines unies et brodées;
Toiles de l'Inde;
do imprimées;
Batiste fil do dessins riches et nouveaux;
Crêpe de Chine et Grenadine noirs pour robes;
Etamine, alpacca et bombazine;
Châles Hernani pour deuil;
Percale frappée en couleur, petits dessins;
Mouchoirs à ourlets, galons, dentelure, brodés;
Gants en peau, soie et fil;
Mantelets de dentelle depuis $7.
LINGE DE TABLE:
Services rayés et damassés;
Damassé do 8/4 14/4;
Nappes 7 à 22/4;
Serviettes 5/8, 3/4 et 4/4.
TOILES A DRAP:
Un assortiment complet des meilleures fabriques. Particulièrement un lot de 20 pièces de 12/4 que nous vendrons à un prix réellement avantageux.
TOILES A CHEMISES:
Sans apprêt depuis $7 la pièce.
Toutes nos toiles seront vendues avec garantie entière et nous les reprendrons dans le cas où il s'y trouverait le moindre défaut.
VALENCIENNES:
Nous appelons particulièrement l'attention des dames sur notre assortiment de valenciennes et leur offrons une occasion rare d'obtenir cet article avec une différence de 25 à 30 pour cent sur les prix ordinaires. P. & F. REILLY & Co,
27 avril Encoignure Royale et Canal.

GENIEVRE DE HOLLANDE.

LE soussigné, seul importeur de la marque célèbre de Stoomboot, offre à vendre 80 pipes de ce genièvre supérieur, en débarquement du brick Hope, en lot à la convenance des acheteurs et à des conditions libérales. JAMES FLIET,
15nov 55, rue Commune

FERBLANC, CUIVRE, &c.—En débarquement et à vendre en magasin:
300 caisses platten ferblanc 1/3, pour charbon;
90,000 livres cuivre de chaudronnier, 10 à 160 liv.;
5,000 livres ferblanc en feuille—5,000 liv.;
1,000 barillets clous 3 à 6d;
100 do do 4 à 7 pouces;
300 rouleaux cordes de Manille 1/2 à 6 pouces, à vendre par PRIESTLEY & BEIN,
8 mars 89 et 91, rue du Camp

Mme. MAUGRY,
Accoucheuse de Paris et de la N.-Orléans,
Encoignure Bourbon et Ste-Anne.

A l'honneur d'informer les Dames qu'elle [illegible]
[illegible]
La discrétion la plus grande et une guérison certaine sont assurées aux malades. Nouv

PROCLAMATION
Par Joseph Walker,
Gouverneur de l'Etat de Louisiane.

ATTENDU qu'il a été dûment prouvé que Bartholomew Mullen a commis le crime de meurtre sur la personne de Patrick Devvo, à Alger sur la rive droite du Mississipi, j'ai pensé qu'il était convenable de lancer ceci, ma proclamation, afin d'inviter le bon peuple de cet Etat à donner aide et assistance pour arrêter et conduire en justice le perpétrateur du dit crime; j'offre en outre au nom de l'autorité de cet Etat une récompense de trois cents piastres pour l'arrestation et la conviction du dit Bartholomew Mullen. Il a environ cinq pieds 7 ou 8 pouces de haut, les os des joues proéminents et un accent assez prononcé pour faire reconnaître sa nationalité, bien qu'il soit plus reconnaissable à une hernie très visible.

Donné sous ma main à Baton-Rouge, le 6 mai 1850 et la soixante-quatorzième année de l'indépendance des Etats-Unis.
JOSEPH WALKER.
Par le Gouverneur:
CHARLES GAYARRE, Secrétaire d'Etat.
8mai—1m

$ 1,000 de Récompense.

UNE récompense de MILLE PIASTRES sera payée à quiconque fournira un témoignage qui pourra faire condamner la personne ou les personnes qui, dans la soirée du (ler courant, ont incendié les bâtisses occupées par M. J. C. Schmidt, rue des Remparts, entre St-Louis et Toulouse.
Nouvelle-Orléans, le 3 mai 1850.
J. M. LAPEYRE.
Président de la Compagnie d'Assurances d'Orléans.
JOHN PEMBERTON,
Président de la Compagnie des Marchands.
Cha BRIGGS & Ed OGDEN,
Agents du General Mutual Insurance Company.
6 mai—3f

AVIS.—Les soussignés ayant été renommés par Son Excellence le Gouverneur Walker, notaires publics pour la ville et paroisse d'Orléans, se sont associés et se chargeront de toutes affaires qui se rattachent à leur profession.
ADOLPHE MAZUREAU, Notaire public.
PHILIPPE LACOSTE, Notaire public.

N. B. Leur étude est au No 53, rue Conti, à l'ancien bureau d'Adolphe Mazureau, près de la Banque de la Louisiane. 6 mai—30f

FASHIONABLE STORE.
Encoignure St-Charles et Commune

J. DUCOURNAU prévient ses amis et ses pratiques que son départ pour France est fixé au 18 courant; il est prêt à recevoir toutes les ordres qu'il plaira lui confier. Les soins qu'il mettra à remplir les commandes seront appréciés de ceux qui jusqu'à ce jour l'ont honoré de leur bienveillant patronage. J. DUCOURNAU

N. B. Les personnes qui doivent à l'ancienne maison J. Ducournau et Co. sont notifiées par le présent avis de ne payer leurs comptes qu'au soussigné ayant seul le droit de recevoir ou à son représentant légal. J. DUCOURNAU,
6mai—30 Encoignure St-Charles et Commune

BESOIN D'EMPLOI.

UNE personne de 35 ans, garçon, très capable d'enseigner la langue française et l'arithmétique, parlant un peu anglais, s'offre pour sa pension, soit comme professeur ou répétiteur surveillant dans une famille, faire des recouvrements ou commissions dans une maison bourgeoise ou de commerce, &c.

Toutes garanties seront données sur sa probité et sa moralité. S'adresser au bureau de l'Abeille, ou écrire à la poste sous les lettres initiales C. P. Boite V. No 35. 11mai—3f

CIGARES DE LA HAVANE—En déchargement du brick P Soulé, Regalias, Lord Wellington et Nueva Empresa, à vendre par
J N RICULFI & CO,
11 mai 17, rue de la Commune

CAFE DE LA HAVANE—En magasin et à vendre par J N RICULFI & Co,
11 mai 17, rue de la Commune

CHANDELLES de l'Etoile—300 caisses en déchargement et J. M. Niles, et à vendre par
SECCOMB & VOORHIES,
8 mai 14, Tchoupitoulas

Coton Osnaburg et Cotonade.

25 balles 7/8 osnaburg lourd, manufacture Andrade,
30 do 4/4 do do Ashland,
20 caisses 7/8 cotonnades fortes, log cabin,
10 do do do Florentine à raies.
Venant d'arriver et à vendre par
McDOWELL & PECK,
8 mai 95, Gravier.

CIGARES DE LA HAVANE.—Un grand assortiment des meilleurs cigares de la Havane, en magasin et à vendre par
J. M. CABALLERO,
8 mai 32, Vieille-Levée

EN magasin et à vendre par les soussignés—
100 paniers champagne Belle Créole et Cordon bleu,
25 caisses vin St. Julien Medoc,
100 do do Cote Rotie,
100 do do vermicelle et macaroni,
10 do eau verte stomachique, J. Fiquet,
20 do absynthe
PAUL JUGE FILS & CO,
8mai 27, rue St Louis

MADERE ET PORTO—100 barils imitation madère,
100 barils imitation Porto, à vendre par
PAUL JUGE FILS & CO,
[illegible] 27, rue St Louis

VINS, BOUCHONS, COGNAC—25 barriques vieux Medoc Pauillac,
8 barriques vieux Medoc St Estephe,
10 do do St Emilion,
100 do vin de Marseille;
10 1/2 et 1/4 pipes cognac A Canue.
20 balles de 30 milles bouchons, à vendre par
PAUL JUGE FILS & CO,
8mai 27, rue St Louis

PROFESSEUR DEMANDÉ.

ON demande pour une famille respectable, résidant à la côte, à environ 60 milles de la ville, un professeur, dame ou monsieur, capable d'enseigner le français, l'anglais, principalement cette première langue, le dessin et la musique.

Il est inutile de faire d'offre de services si l'on ne peut fournir les meilleures références pour le caractère et les capacités. S'adresser boîte C, 30, à la poste. 30av—1f

Hotel Français et Espagnol.
37, BROADWAY—NEW-YORK, 37.

MADAME MONDON, connue depuis longtemps de Messieurs les voyageurs louisianais, au No 57, Broadway, a l'honneur de leur annoncer qu'elle vient de transférer son établissement au No 37 Broadway, à quelques portes plus bas, qui se trouve considérablement agrandi par la bâtisse qui est vaste et commode et qui peut offrir de jolis appartements pour les familles.

Madame Mondon, comme par le passé, ne négligera rien pour rendre sa maison confortable et agréable aux voyageurs. 16 avril—3m

AUGUSTE BARRAUD,
Encoignure Royale et Orléans,

A l'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir par le navire Spinbold—

Cent cinquante douzaines de gants, soie et fil d'Ecosse de première qualité, pour hommes et pour dames, ainsi qu'un très grand choix de cravates d'été, en batiste et étoffe fantaisie de haute nouveauté. Il vient de recevoir en même temps un grand assortiment de porcelaine et de cristaux.

On est toujours sûr aussi de trouver le meilleur et le plus grand choix de parfumerie que l'on puisse désirer. 26av

PEINTURE BLANCHE D'ANGLETERRE—En déchargement du navire Isaac Newton.

Quelques centaines de barillets peinture blanche d'Angleterre, 1re qualité, à vendre par
GAMBLE & BOYLE,
9mai—12f 9, rue Bienville.

ON DEMANDE DES TONNELIERS—S'adresser à TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
9mai—3f 99, rue de la Douane.

Marchandises sèches pour clore une consignation.

LES soussignés désirant clore immédiatement leur stock de saison, appellent l'attention des dames sur le bel assortiment de marchandises sèches qu'ils ont en ce moment en magasin et qu'ils offrent à vendre au-dessous de leur valeur actuelle. Une attention toute particulière est appelée sur leurs baréges français fonds blancs, à bouquets détachés, qu'ils offrent en vente à moitié prix.
M. R. HAGGETY BRO.,
6 mai—15 59, rue Canal.

BOUCHONS—300 milliers bouchons fins, surfins, superfins pour bouteilles;
30 milliers bouchons à damejeannes;
A vendre par NUMA LACOSTE,
6 mai 147, rue Royale.

EN débarquement du navire Jane Henderson, de Rotterdam—
MOSELLE 5 caisses vin Winnengen 1846,
do 5 do do Breumeberg,
do 5 do do Scofberg,
HOCK 5 do do Erback 1846,
do 5 do do Charlackberg 1842,
do 5 do do Marcobrünn 1834,
do 5 do do Johannesberg do,
do 5 do do Sparkling Moselle 1834,
do Sparkling Ehrnbreit, à vendre par
A. DELAMARE,
5déc 95, rue St Louis

EN GROS ET EN DETAIL, aux prix de Paris.
PARFUMERIE DE PARIS.
L. BUSSY,

Manufacturier de Parfumerie fine, et de Savon de Toilette, a sa manufacture et son magasin rue de Chartres, No. 129, entre Conti et St. Louis
2 déc—1an

THOMAS C. PAYAN & CO.
No 10, rue Canal, entre les rues Vieille-Levée et Chartres.
Manufacture No 311, Broad street, Newark, New-Jersey.

VIENNENT de recevoir par les steamers Mediator, Ohio et Galena, un très assortiment de marchandises de printemps qu'ils offrent à vendre à très bas prix pour du comptant.

HABITS—De toilette et négligé, genre Cerro-Gordo, Lamartine, bureaux, paletots d'affaires, sacs et habits à la Quaker.

PANTALONS—Avec et sans sous-pieds.

ETOFFES—Mérinos noir français, anglais, allemand et américain, mérinos fantaisie de toutes couleurs, alpaccas soie et coton fantaisie, noirs, olive, vert, perle, coutils à carreaux, à raies et coutils blancs, gingas, toile brune, &c.

GILETS—Etoffes satin noir et fantaisie, bombazines, soie française, Florence d'Italie, soie tordue, cachemire d'été; coutils français, blancs et à dessins, do lustrés, &c.

TOILE—Chemises françaises et fabriquées dans le pays, articles supérieurs de $48 à $96 la douzaine; chemises brodées, chemises en calicot, de à raies, de Hickory, do à devant de toile et autres; chemises de peau en toile, de soie, mérinos, agneau, tricots blancs, roses, chamois, &c.

300 paires bretelles américaines et françaises en gomme élastique, bas et chaussettes de fil et coton, mouchoirs de soie fantaisie, foulards, cravates; cols, et rubans pour le col de toutes espèces et de tous les prix.

Les planteurs, les marchands et les détaillants sont invités à venir visiter ce stock avant d'acheter ailleurs. Les quelques marchandises d'hiver qui nous restent en main sont maintenant offertes à très bas prix et presqu'au prix coûtant.
26 avril—3m THOMAS C. PAYAN & Co.

SALSEPAREILLE—30 balles en débarquement de la goëlette Oregon, de Tampico, à vendre par
B. VALLS,
7mai 37, Commune

CUIRS—856, en débarquement de la goëlette Oregon, de Tampico, à vendre par
B. VALLS,
7mai 37, Commune

FOIN—123 balles foin 1re qualité, à bord du steamer Southerner, [illegible] [illegible] [illegible], à vendre par J. W. STANTON & Co,
23 av Encoignure Magasin et Lafayette.

[illegible] et Tenue de Livres.
[illegible] CHARTRES.
[illegible]
[illegible]
[illegible] 25 av

BANQUE DE CITÉ.
Nouvelle-Orléans, 27 avril 1850.

AVIS est par le présent donné aux porteurs de billets de cette Banque et aux personnes qui y déposent qu'un arrangement a été fait avec la Banque de l'Etat de la Louisiane, et que cette institution a assumé le paiement sur demande, des billets et dépôts dûs par la première de ces banques, à sa branche banque, rue du Camp, ancien local de la Banque de Cité.

Avis aux Actionnaires.

CONFORMEMENT à l'arrangement fait avec la Banque de l'Etat de la Louisiane, cette institution paiera également sur demande, aux actionnaires de la banque de Cité, au local ci-dessus désigné, la somme de cent piastres par action, ou la valeur au pair des actions, présentées pour être cancellées en déduisant au préalable le montant dû à cette banque par les actionnaires. R. J. PALFREY,
29av— Caissier

BON MARCHE!

LES soussignés ont l'honneur d'appeler l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne sur les articles suivants qu'ils vendront en gros et en détail à des prix les plus réduits possibles:
20 caisses et balles jaconats anglais,
4 do do français,
500 pièces rideaux brodés très riches,
2400 do mousseline unie et façonnée, qualités assorties,
2000 do brin coton, 8 et 9 yardes, 1re qualité,
1500 douzaines mouchoirs batiste, pur fil, très fins,
1000 pièces mouchoirs foulards pure soie, nouveaux dessins,
4 balles bin fil, écru et blanc,
500 douzaines mouchoirs Verona,
1200 do Madras et imitation,
7 caisses alpaccas assorties de qualité,
1500 courtepointes de 9 à 12/4,
15 caisses toile d'Irlande pour chemises,
3 do platilles 7/8 et 4/4 pur fil,
3 do toile à drap, 10 et 12/4,
8 do grage par fil ordinaire,
3 do do do superfin,
3 do do do Union,
10000 douzaines fil noir glacé No 20 à 72,
250 grosses agraffes plaqués No 1 à 4,
150 balles coton écru, 4/4, marques diverses,
190 douzaines écharpes crêpe, ainsi qu'un assortiment général d'articles de fantaisie, tels que soierie, dentelle, coutil très fin, bas soie, gants cheveux, soie et fil, parapluies et ombrelles, etc.
P. Y. COMER & CO.,
6 mai No 65 Chartres, Enc. Bienville.

Grande réduction de prix sur les Marchandises.

D. H. HOLMES, sur le point de partir pour l'Europe, offre à vendre son stock entier de marchandises à une réduction de 25 à 30 p. 0/0 sur ses anciens prix:
Jaconats et organdis imprimés;
Grenadines ordinaires et à dessins.
Tissus de soie en tout genre,
Batiste d'Ecosse et ginghams
Toiles de soie unis et à carreaux,
Batiste fil imprimée;
Jaconats unis et à carreaux;
Coutils fils blancs et couleurs;
Toile à chemise française et irlandaise;
Toile à draps, 5/4 à 12/4 de large.
Britannias et platilles,
Bobinet, 12/4 et tulle fil;
Bas de coton et chaussettes;
Mouchoirs batiste en tout genre;
Valenciennes et dentelles d'Angleterre;
Cols et pèlerines brodés;
Ombrelles et parapluies.
Les marchandises ci-dessus ayant été directement importées par lui, les acheteurs trouveront un grand avantage en venant les examiner.
D. H. HOLMES,
114, rue Canal, entre Bourbon et Dauphine.
6mai—30f.

PORTRAITS
AU DAGUERREOTYPE.
28, Rue du Camp.

MR. MOISSENET qui, pendant plusieurs années a tenu l'établissement situé encoignure Royale et St Louis, vient d'ouvrir, sur une plus vaste échelle, un nouvel atelier, rue du Camp, No 28.

Les instruments perfectionnés qu'il a rapporté d'Europe, lui permettent plus que jamais de garantir le fini et la supériorité de ses portraits.

Ouvert de 8 heures du matin à 6 heures du soir. 1er mai—1m

AVIS AUX FAMILLES qui désirent aller passer l'été à la Campagne.

PLUSIEURS appartements ornés à MANDEVILLE. Les dits appartements peuvent loger plusieurs familles.

Le propriétaire des dits appartements est aussi propriétaire des deux goëlettes, la Céleste et le Rançon, qui font régulièrement les voyages toutes les semaines. Il se charge du transport de tous mobiliers et marchandises pour la dite destination, au prix le plus modéré. Deux voitures très commodes sont attachées à l'établissement pour les personnes qui désirent se promener.

S'adresser à M. J. MERIC, vieux Bassin No 130 Nlle Orleans. 27av—12f

LE DOCTEUR EDOUARD MARTIN,

PREVIENT ses clients qu'il donnera ses consultations de huit à neuf heures A. M. et de une à trois heures P. M., à son cabinet, rue des Remparts, 276.
18av—2m

A vendre pour cause de depart.

UNE magnifique grocerie parfaitement assortie et des mieux achalandées, située à l'encoignure des rues Bagatelle et Morales. Pour le prix et les conditions, qui seront avantageuses, s'adresser sur les lieux. 27 avril—15

AVIS.—Un Monsieur qui réside dans cette ville depuis longtemps et qui a une connaissance parfaite de la place et des affaires en général, désire employer quelques heures qu'il a de disponibles et exclusivement pour la tenue d'un livre; soit à tenir les livres de quelque établissement ou à se charger des affaires qu'on voudrait bien lui confier. Il fournira sur son compte les meilleures recommandations.

Laisser son adresse à lettre B., boîte M. No 200 à la poste. 17av—1f

THOMAS C. PAYAN & Co.,
10, rue du Canal, 10,
Marchands, en gros et en détail, d'habillements confectionnés.

MANUFACTURE
LITTELL & PAYAN, 311 rue Broad,
au premier, Newark, N. J.
24 avril—1an

CHANGEMENT DE DOMICILE.
P A LANAUZE & CO,
IMPORTEURS DE QUINCAILLERIE.

ONT transporté leur magasin au No. 58 Vieille-Levée, entre St-Louis et Conti 25déc

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—176 caisses, en déchargement des navires Sheffield et Beatrice à vendre par
G. W. DUNBAR,
12 av 30, rue de la Douane

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—496 caisses venant d'arriver par les navires Kate & Alice, Galena, B Adams, Beatrice, Oxenbridge, Ionian, John Henry, et à vendre par R G HOBBS,
29 avril 12, rue de la Douane

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures marques, telles que Cabanas, Cabarga, Partagas, Figaro, Sevillana, Palma, Dos Hermanas, Ugues, Sol, Lira de Oro, Colon, etc., en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr.,
6 av No 34, rue Gravier.

NOTICE—M. Ferdinand Mathou, devient associé dans notre maison à partir de ce jour. Les affaires seront continuées sous la raison sociale de P. & E. Reilly & Co.
13avril—1m P. & E. REILLY.

207000 Cigares de la Havane de toutes les qualités, des meilleures marques, telles que Cabanas, Cabarga, Figaro, Sevillana, Dos Hermanas, Minerva, et beaucoup d'autres venant de débarquer du brick Adams Gray, et à vendre par D. BORNIO, Jr.,
2 mai 34, rue Gravier.

N. BRADNER SMITH,
Marchand Commissionnaire, 89, rue Gravier,

A reçu une commission pour prendre des actes et représenter des absens, pour administrer des sermens, prendre des témoignages, recueillir des preuves. Il tient ses pouvoirs des gouverneurs des Etats suivans, savoir: MAINE, NEW-HAMPSHIRE, VERMONT, RHODE ISLAND, CONNECTICUT, NEW-YORK, NEW-JERSEY, PENNSYLVANIE, OHIO, MICHIGAN, WISCONSIN, INDIANA, ILLINOIS, MISSOURI, KENTUCKY, TENNESSEE, CAROLINE DU SUD, CAROLINE DU NORD, ALABAMA, MISSISSIPI, FLORIDE et TEXAS. 29avril—1an

BALANCES! BALANCES!!
Balances célèbres de Dale, en fer battu, pour plateformes et comptoir.

CES balances portatives réunissant la commodité et à justesse sont regardées, dans les Etats du Nord et de l'Est, comme les seules machines qu'on puisse employer avec sécurité pour constater les fortes pesées. Les supports sont fabriqués avec le meilleur acier anglais et garantis.

En employant le double bras, les poids les plus lourds sont pesés par deux poids en cuivre d'une livre chacun, attachés d'une manière permanente aux bras: ainsi on est exempté de la nécessité d'avoir une masse de poids en fer inutile et encombrant, comme il est obligatoire lorsqu'on emploie les balances à un seul bras.

Ces balances ont obtenu le premier prix pendant huit années successives aux grands concours annuels de l'Institut américain, à New-York; de l'Etat de New-York; de l'Institut de Franklin, à Philadelphie, de Boston et du grand concours national, à Washington.

Les manufacturiers, déterminés à rendre l'usage de ces balances général dans les Etats du Sud, les ont réduites aux mêmes prix que les balances ordinaires à un seul bras; donnant ainsi à chacun la faculté de se procurer une excellente machine à peser aussi bon marché que les articles ordinaires en usage dans ce pays.

Un assortiment complet, encaissé et prêt à être expédié, à vendre par
PRIESTLEY & BEIN,
3 fév 89 et 91, rue du Camp

Charrues, Charronnage et Quincaillerie.

LES soussignés étant les seuls agents, pour la vente des Charrues de Maysville, Kentucky, des célèbres manufactures de Hall et de Ballenger, ont en magasin un grand assortiment en fonte et en fer battu, qu'ils offrent aux prix des manufactures. Savoir:

125	Charrues de Hall en fer battu,	sans coutre,	No 1,	$5	50
103	"	avec "	" 1	7	00
67	"	"	" 2	9	50
28	"	"	" 3	12	00
8	"	Fluke	No 1	12	00
13	"	"	No 2	15	00
10	"	Sub soil	No 1	7	00
75	"	Ballenger en fer battu sans coutre,	No 1	5	50
150	"	avec coutre,	No 1	7	00
98	"	avec coutre,	No 2	9	50
52	"	avec coutre,	No 3	11	00
15	"	Fluke	No 1	12	00
11	"	"	No 2	15	00
10	"	Ballenger (Yankee extended Bar,)	No 1	3	00
98	"	Extended bar	No 2	4	7
81	"	Extended bar,	No 3	4	75

Ils ont en magasin 87 paires de roues avec essieux en fer, et brancards de 2 à 8 pouces, et 20 paires de 3 à 5 pouces avec essieux en bois.

Aussi, 6 wagons complets avec essieux en fer, prix, $100 chaque.

2 Diables ou (Timber wheels) roues de 9 1/2 pieds de haut sur 7 pouces de large, $ 150.

Ils prennent des ordres pour toutes espèces de charronnage, etc en débarquement sur les habitations aux prix de manufacture.

Avec un grand assortiment de Quincaillerie pour habitations, savoir: Chaînes, Clous coupés et forgés, Haches de Hunts, [illegible] [illegible]
[illegible]

AMUSEMENTS

Théatre d'Orléans.

Mardi, 14 Mai 1850.
Avant-dernière Représentation de la saison théatrale.

JERUSALEM

Grand opéra en quatre actes et huit tableaux, de Verdi.

On commencera à 6 1/2 heures.

THEATRE ST-CHARLES.

Le bénéfice d'adieu de M. MACALISTER a été renvoyé par cause de mauvais temps à MERCREDI SOIR, 15 MAI 1850.
LES MYSTÈRES D'UN PALAIS ENCHANTÉ
En deux séries: la cuisine de Parafaragaramus, la bouteille enchantée, amputation du nez d'un spectateur de bonne volonté, le Paon, la tête du vieux NICK—L'escamotage de Mme Macalister.

Théatre des Variétés
DE PLACIDE—RUE GRAVIER.

MARDI SOIR, 14 MAI 1850.
SERIOUS FAMILY comédie.
Le spectacle sera terminé par NEREID QUEEN, ballet féerique.
MERCREDI.—Bénéfice de M T Placide.
AVIS.—Les portes sont ouvertes à 7 heures, le spectacle commencera à 7 heures et demie précises.
Pour plus d'information voir le programme.
Premières loges et parquets 75 cents
Secondes loges 50 "
Galerie pour les hommes de couleur 25 "

THE. PLACIDE informe ses amis et le public que son bénéfice aura lieu MERCREDI SOIR, 15 mai, et qu'il offrira le spectacle suivant
THE NEW FOOT MAN, comédie.
THE INVINCIBLES, opéra bouffon.
Une grande variété de danses de caractères françaises, espagnoles et écossaises, par Mesdames Hilarlot, Baron, Vallee, MM. Maugin, Vegas, Bouzaty, Pinguely et le corps de ballet. Le spectacle sera terminé par LE NABOB D'UNE HEURE.

GRAND CONCERT D'ADIEU,
donné par Mesdames
DEVRIES et BESSIN et M BESSIN:

MADAME DEVRIES et M. et Mme BESSIN se proposent de donner un grand concert avant leur départ pour France. Le programme et le jour du concert seront indiqués sous peu. 14 mai—8 f

BÉNÉFICE DE L'ASSOCIATION CHARITABLE DES POMPIERS.

UN MAGNIFIQUE FEU D'ARTIFICE préparé par M. Caton, sera tiré sur la Place Lafayette mardi soir 21 courant. Billets 50 cents, on peut s'en procurer aux différents hotels ou chez les libraires et
J. N. Marks, 79, Tchoupitoulas
J. E. Caldwell, 16, Poydras
T. C. Poole, Greffier de la Deuxième Cour de District.
H. J. Leovy, 3, St Charles.
D. Swan, chez Robb & Co.
L. C. Dillard, Municipality Hall.
S. G. Risk.
W. C. Tompkins, 4, rue des Magasins.
9 mai—5

JARDIN WASHINGTON,
Plantation McCarty 174 et 175, rue Levée, 3me Municipalité.

LE jardin Washington qui vient d'être ouvert au public offre aux promeneurs le lieu de promenade le plus agréable du Sud. Les visiteurs trouveront sous de beaux ombrages des rafraîchissemens de 1re qualité tels que crèmes à la glace, sorbets soda waters, &c. M. Robert Thivers le propriétaire ne négligera rien pour faire de cet endroit le rendez-vous de la bonne société de la ville.

Les omnibus partant de la rue Canal se rendent à deux pas du jardin.
Prix d'entrée—10 cents. 27 av

SALLE DE BAL DU GLOBE.
Encoignure St-Claude et St-Pierre, près du Vieux Bassin.

LE propriétaire informe respectueusement ses amis et le public, que ce magnifique établissement ayant été réparé avec le plus grand soin et tout le goût possible, sera ouvert tout l'hiver.—Les bals auront lieu régulièrement tous les lundis mercredis, jeudis et samedis.

L'orchestre sera composé des meilleurs artistes de la ville, et rien ne sera négligé pour rendre ces réunions les plus agréables possible. La police y sera active et l'ordre le plus sévère sera requis.
SALVADOR VIOSCA, propriétaire.
WHITLOCK, directeur.

N. B.—On trouvera réuni à cet établissement un café contenant des liqueurs et vins de premier choix ainsi qu'un restaurant pourvu des friandises les plus agréables. 16 oct

WHITE-HALL,
No 44, RUE ST-LOUIS,
SALON D'HUITRES, CAFE, &c. &c.

NOUS allons ouvrir le 1er décembre, dans la rue St-Louis, en face de la Bourse, un établissement dont le besoin se faisait sentir dans les limites de la Première Municipalité.

Nous avons fait construire un salon réunissant en même temps un café et un établissement pour la consommation des huîtres.

Dans les dispositions que nous avons prises pour flatter les goûts du public, nous n'avons épargné aucune dépense, ni négligé aucune mesure tendant à donner un cachet de supériorité à notre établissement sur tous ceux de ce genre à la Nouvelle-Orléans.

Un homme d'une expérience reconnue est attaché à notre salon pour se procurer les meilleures huîtres qu'il sera possible d'obtenir, et les liqueurs de la BAR seront toujours du meilleur choix. Nous maintiendrons dans notre établissement le plus strict décorum et nous tâcherons d'en faire un lieu de rendez-vous agréable pendant les longues soirées d'hiver.

Une magnifique salle de billard est attachée à la maison. Notre salon sera richement décoré, splendidement éclairé et garni de peintures faites à grands frais, par des artistes de premier mérite, qui lui donneront une apparence flatteuse
24 nov S. VIOSCA & Co

P. CHARLES CUVELLIER,
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC.
8 mai *Bureau, No. 174, rue Royale.*

HORATIO DAVIS,
Notaire Public, rue St-Charles,
Sous l'hotel St Charles, près la rue Commune.

J. MAGNE,
AVOCAT,
A son Bureau 83 rue de Chartres.

LES soussignés se sont associés pour exercer ensemble la profession d'avocat.
M. M. COHEN,
DAVID C. LABATT,
22 Exchange Place, vis-à-vis
24 juil—1a le Bureau de la Poste.

D. BORNIO Jr.
Marchand Commissionnaire et importeur de Cigares, Tabac et Café de la Havane,
6 avril Rue Gravier, No. 34.

V. TARDÉ, Courtier.
VENTE et ACHAT de toutes espèces de Marchandises
Et PRETS D'ARGENT.
185, rue Conti, entre Bourgogne et Rempart.
12mars—1lerjuil

LANGUE ANGLAISE.
SYSTEME ORAL.

J. S. DE PALOS, professeur d'*Anglais Français et Espagnol*, au Passage de la Bourse, tout près de la rue de Douane, tien ses classes depuis 9 heures du matin jusqu'à 1 heure de l'après-midi; et depuis 5 heures du soir jusqu'à 9. Son système d'enseignement étant bien connu dans cette ville depuis douze ans, les personnes qui désirent parler en très peu de temps les différentes langues feraient bien de ne pas en négliger la meilleure occasion. 25 fév—3m

GRANDE REDUCTION SUR LES ORGANDIS ET JACONATS FRANCAIS.
M. R. HAGGERTY & Bro.
No 58, rue du Canal.

SOLLICITENT respectueusement l'attention de dames à la très grande réduction des prix, sur les marchandises suivantes:
Organdis et balzorines imprimés, riches, réduits de 50 à 30 cents.
Les plus belles qualités de jaconats français réduits de 37 1/2 cents à 25 cents.
Nous offrons également les marchandises ci-après, qui viennent d'arriver, à des prix considérablement réduits:
BAS DE COTON ANGLAIS.
500 douzaines bas de coton, faits à Londres, pour dames et demoiselles.
800 douzaines chaussettes anglaises, pour hommes et garçons;
Toile à chemises, d'Irlande, toile à traversins, toile à draps 8/4, 9/4, 10/4 et 12/4; Platilles, Bretagne, Creas, Morlaix, Toile de Paris, Damassés, Diaprés; toile à table, serviettes, linges de table, rideaux en mousseline et dentelles, brin à moustiquaire, bobinet 12/4, mousseline brochée et unie.
Le plus vaste assortiment de Baréges, Tissus, Grenadines, Albarines et autres articles pour habillements de dames; le tout des derniers goûts et ce qu'il y a de mieux assorti en ville. 1av

Graines fraiches de jardinage.
Garanties de la récolte de 1849.

RECUS par la barque Arthur, de Philadelphie, un grand assortiment de graines fraîches de jardinage:

Betteraves,	Laitues,	Giraumons,
Haricots,	Melon musqués,	Radis,
Choux,	Melon d'eau,	Epinards,
Choufleurs,	Moutarde,	Squash,
Céleri,	Ognons,	Roquette,
Carrottes,	Pois,	Tomates,
Cressons,	Poivre,	Navets,
Concombres,	Persil,	

Les prix pour les jardiniers sont largement réduits. Les acheteurs sont priés de venir examiner ces marchandises avant d'acheter ailleurs.
WM DINN, agent, 20 Canal,
9 avril Nouvelles bâtisses de la Levée

ILLUSTRATION.
$6 par an au lieu de $8.

CE magnifique journal dont l'abonnement est de 30 francs en France, paraît toutes les semaines et forme deux grands et beaux volumes par année. On peut s'abonner au prix de $6, chez le soussigné. V. HEBERT, libraire,
17 av 149, rue de Chartres.

Thiers, histoire du Consulat et de l'Empire.

9me Volume (*Edition du Courrier des E. U.*)

MESSIEURS les souscripteurs à l'Histoire du Consulat et de l'Empire, (*Edition du Courrier des Etats Unis*) sont prévenus que le 9me volume de cet ouvrage est prêt à leur être délivré.
V. HEBERT, libraire.
17av 149, rue de Chartres.

LES SIEURS BOYER FRERES, tiennent constamment dans leur magasin situé à l'encoignure des rues Moreau et Mandeville, 3me Municipalité, un grand assortiment de vins rouges et blancs, de marques supérieures, cognac, genièvre de Hollande et du Nord, rhum, whiskey, &c., &c. Leur grocerie tenue sur une vaste échelle offre les plus grands avantages aux familles qui voudront bien les honorer de leur confiance. 25 avril

EN débarquement du navire [illegible] Bellerophon, et à vendre par les soussignés [illegible]
[illegible]
BOYER FRERES.
[illegible]